

Charlie : fable musicale d'après *Matin brun* de Franck Pavloff, composée pour l'Ensemble Aleph par Bruno Giner.

Résumé de l'action : Charlie et son copain vivent une période troublée par la montée d'un régime totalitaire : l'Etat brun. L'Etat brun a décrété arbitrairement de supprimer tous les chats qui ne sont pas bruns. Quelque temps après, il en est de même pour les chiens, les journaux, les maisons d'édition et les bibliothèques. Bientôt la milice arrête tous les propriétaires de chiens et de chats non conformes. Néanmoins, Charlie et son copain continuent à vivre d'une façon très ordinaire, entre tiercé, jeux de cartes, match de foot et autres moments de la vie quotidienne. Ni des héros, ni des salauds. Simplement, pour éviter les ennuis, ils détournent les yeux et acceptent chaque nouvelle contrainte.

En 2003 je découvre par hasard *Matin Brun* de Franck Pavloff, courte nouvelle de quelques pages qui décrit à la fois la montée d'un régime totalitaire et la réaction - ou plus exactement l'absence de réaction - des protagonistes, à savoir Charlie et son copain. C'est un texte extrêmement simple (presque un conte pour enfants), lisible en quelques minutes et pourtant capable de générer de longues heures de réflexion... Brutalement d'actualité après le deuxième tour de l'élection présidentielle de 2002, *Matin Brun* prend subitement une ampleur considérable et devient «culte». Le livre ne coûte qu'un euro en librairie et plus d'un million cinq cent mille exemplaires circulent de mains en mains (exemple rassurant de diffusion autant «sauvage» que «citoyenne» qui démontre que la vigilance est toujours au rendez-vous). Ni militant, ni moralisateur, la force de ce texte est de montrer avec simplicité (mais non sans quelque ironie) comment l'addition de mesures apparemment anodines permet l'avènement d'un régime

totalitaire accompagné de son cortège d'exactions. La lecture de *Matin Brun* me renvoie inmanquablement à cette phrase de Stefan Zweig à propos du National-socialisme : «*Sa technique de l'imposture dénuée de scrupules, se gardait bien de montrer tout le caractère radical de ses visées, avant qu'on eût endurci le monde. Ils appliquaient leurs méthodes avec prudence : on procédait par doses successives et on ménageait une petite pause après chaque dose.*»¹

Complice de l'Ensemble Aleph depuis une quinzaine d'années, c'est avec eux que j'ai partagé - entre autre - mon profond intérêt pour la période des années 1920/1930 en Allemagne, moment si particulier de l'histoire où la création musicale est d'une rare intensité avant d'être brutalement confrontée à la barbarie d'un régime de sinistre mémoire. Cette période, d'une incroyable richesse et diversité esthétique, influence une grande partie de mon travail depuis déjà plusieurs années, sous une forme ou une autre.² Ainsi, lorsque les musiciens d'Aleph m'ont proposé d'écrire une nouvelle œuvre à leur intention, j'ai eu envie de prolonger cette thématique en me confrontant à un texte capable d'engendrer une dramaturgie. Après quelques mois d'errance sur les rayons de ma bibliothèque, *Matin Brun* s'est imposé de lui-même. Après une rencontre fructueuse (autant que chaleureuse) avec Franck Pavloff, *Matin Brun* s'est transformé en Charlie, sorte de fable musicale contemporaine à un seul personnage (le copain de Charlie) où se côtoient récitatifs, chansons, slogans,

airs, chœurs parlés ou chantés, collages, citations, etc.

Délibérément issu des petites formes opératiques des années 1920/1930 Charlie est une tentative de réponse à plusieurs questions qui me taraudent l'oreille autant que l'esprit : comment porter un texte qui a du sens ? Comment mettre en résonance musique savante et populaire ? Comment mêler le langage musical sans tomber pour autant dans le désuet ou le plagiat ? Comment gérer le rapport atonal-tonal-modal et lui donner une signification ? Quel rôle pour les instrumentistes dans une dramaturgie qui n'est pas tout à fait du théâtre musical et encore moins de la musique pour le théâtre ? Bref, comment s'approprier une certaine forme de post-modernité lorsqu'on a été «biberonné» aux avant-gardes de l'après guerre. A mon sens, les années berlinoises d'avant guerre répondent en partie à cette question.

Pour terminer, je tiens à saluer l'Ensemble Aleph qui, au fil des années, continue d'offrir aux compositeurs un véritable espace de création et d'expérimentation, mais aussi une réelle continuité dans des engagements partagés ■

Bruno Giner

¹ : *Stefan Zweig* : Le monde d'hier, souvenirs d'un européen.
² : *Entre 2003 et 2007 : quelques œuvres musicales (Paraphrase sur «Guernica» de Paul Dessau, Clameurs) mais aussi un livre aux éditions Van de Velde De Weimar à Terezine. L'épuration musicale 1933-1945.*

Le Théâtre Dunois et la musique : une vieille histoire...

Le compagnonnage avec l'Ensemble Aleph a démarré en 1993, 15 ans déjà !

Les échanges entre musiciens venus d'ailleurs se placent dans la continuité de l'histoire du théâtre Dunois. Créé en 1977 par une poignée d'artistes et de militants d'extrême gauche, cet ancien relais de poste devient dès le début des années 80 le creuset des nombreuses aventures musicales du moment... L'époque est encline à toutes les audaces... La culture et les arts acquièrent un droit de cité hors des académismes. La musique est sans doute le meilleur vecteur pour croiser les esthétiques, pour tenter les mélanges...

Le jazz en particulier s'affranchit de son héritage nord-américain et s'acquine avec les musiques du monde, la musique contemporaine, le rock... Certains musiciens européens revendiquent une identité propre, basée sur l'improvisation. Celui-ci se nourrit de toutes les rencontres et les plus improbables sont parfois les plus réussies. Ces musiciens venant de toute l'Europe, mais aussi du Japon, des USA, se retrouvent lors de festivals perdus dans les campagnes françaises, leur point de ralliement parisien est Dunois, un de leur label discographique nato... «... Alors éclateront de multiples rencontres avec l'humour des Anglais et leurs avatars lyriques, avec des Allemands rageurs,

hurlant de part et d'autre d'un même mur, vinrent aussi les doux et sages gaillards flamands, des Bataves collectifs, précieux et épicés. Ce fut une traînée de poudre d'anarchie. Dunois devient l'étape française d'une circulation européenne...» Sylvain Torikian. (www.dunoisjazz.info)

Cette effervescence va s'éloigner progressivement à la suite d'un déplacement du Dunois en 90, rebaptisé Théâtre Dunois et assorti d'un défaut d'insonorisation... Quelques années et des mois de travaux plus tard, le vent a tourné, le Théâtre Dunois a délaissé ces courants musicaux par nécessité de voisinage, s'est converti au théâtre, à la danse et a ouvert grand sa porte à la musique contemporaine en accueillant ses valeureux serveurs : les musiciens de l'Ensemble Aleph et leurs amis. Aujourd'hui cohabitent harmonieusement une programmation pluridisciplinaire militante en direction des jeunes publics et la recherche musicale menée par l'Ensemble Aleph. Ces deux composantes sont les ingrédients indissociables d'un avenir pour la culture ■

Nelly Le Grévellec

Programme

■ Théâtre Dunois 7 rue Louise Weiss 75013 Paris

Samedi 09/02 | 18h30

Ensemble Aleph / Ensemble Nomos

■ Mauricio Kagel, *L'Art Bruit « solo für Zwei »* (1994-1995), percussion et assistant
■ Larisa Vrhnc, *L'arbre en dedans* (2000) 8 violoncelles
■ Mauricio Kagel, *Motetten* (2004) 8 violoncelles
■ Mauricio Kagel, *Schattenklänge* (1995) clarinette basse

Ensemble Aleph
Dominique Clément, clarinette
Christophe Roy, violoncelle
Jean-Charles François, percussion
Assistant Aron Olah

Ensemble Nomos : violoncelle

Léa Besançon
Eglantine Chaffin
Lucie Chevillard
Nathalie Jacquet
Zoé Karlikow
Sophie Magnien
Anaïs Moreau
Moritz Müllenbach
Martina Rodriguez
Christophe Roy
Maitane Sébastien
Philippe Straszewski
Direction Michel Pozmanter

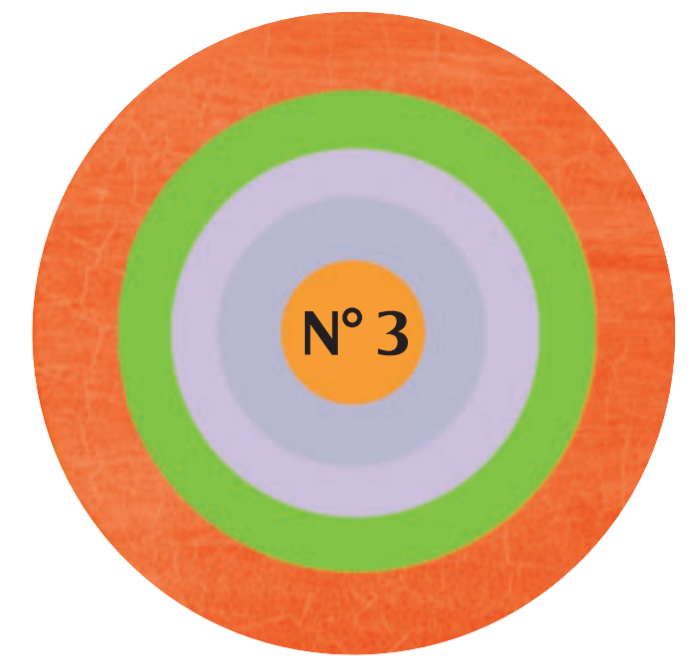
■ Théâtre Dunois 7 rue Louise Weiss 75013 Paris

Dimanche 10/02 | 16h30

■ Christophe Bertrand, *Aus* (2004) clarinette, alto, saxophone, piano - **Création française**
■ Garth Knox, *Viola Spaces* alto, violoncelle
■ Laurent Cuniot, *Passages* violon
■ François Sarhan, *Petit Bobok* (2005) violon, violoncelle
■ Annette Schlünz, *Moccoli* (1999) voix, clarinette, violoncelle
■ Pascal Dusapin, *Canto* (1994) voix, clarinette, violoncelle
■ Pascal Dusapin, *Il-li-ko* (1987) voix
■ Bruno Giner, *Charlie, Fable musicale d'après Matin brun de Franck Pavloff* voix, clarinette, violon, violoncelle, piano, percussion - **Création, commande du festival Slowind 2007**

Monica Jordan, voix
Dominique Clément, clarinette
Pierre-Stéphane Meugé, saxophone
Noëmi Schindler, violon
Garth Knox, alto
Christophe Roy, violoncelle
Sylvie Drouin, piano
Jean-Charles François, percussion

Revue du Laboratoire Instrumental Européen initié par l'Ensemble Aleph et le Théâtre Dunois



le lieu dit

Laboratoire Instrumental Européen

Printemps 2008

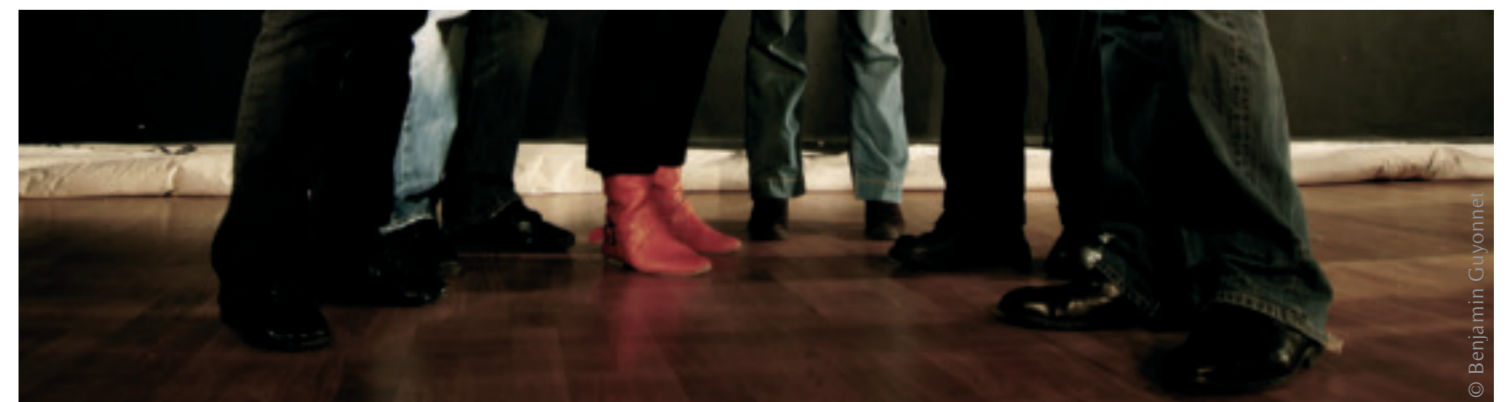
Pour ce premier numéro de l'année 2008, nous avons choisi de donner la parole à nos partenaires, historique comme le théâtre Dunois, mais aussi aux ensembles européens et américains avec qui nos récentes collaborations ont contribué à tisser les premières mailles du LIEU. Afin de vous informer le plus complètement possible sur le travail mené dans le monde par les musiciens et les structures impliquées dans la création, les ensembles Divertimento de Milan, Slowind de Ljubjana et Verge de Washington explicitent le travail qu'ils mènent dans leur pays.

Alessandro Solbiati, professeur au conservatoire de Milan de plusieurs candidats sélectionnés pour notre Forum a accepté de donner sa vision de l'avenir de la jeune création musicale italienne. Bruno Giner présente également sa dernière œuvre jouée au mois de février en Italie et en France.

Durant les 7 années à parcourir l'Europe avec le Forum International des Jeunes compositeurs, l'Ensemble Aleph a constaté une méconnaissance hors des frontières nationales du travail remarquable élaboré dans chaque pays par des structures vouées à la diffusion de la musique d'aujourd'hui. Il a donc été très vite évident que le Forum devait évoluer vers une vision plus large n'impliquant plus seulement les compositeurs, mais aussi les ensembles et les porteurs de projets musicaux des pays européens.

L'ensemble Aleph a regroupé au sein du LIEU des ensembles, des festivals et des centres de documentation de 12 pays : France, Italie, Slovénie, Portugal, Pays Bas, Lettonie, Espagne, Hongrie, Roumanie, Finlande, Grèce, Allemagne.

L'année 2008 est également celle du 5e Forum : l'appel à partitions a séduit plus d'une centaine de compositeurs de 32 pays différents. Les résultats seront annoncés courant mai 2008.



Nouvelles des jeunes compositeurs du Forum

■ Claire-Mélanie Sinnhuber a reçu en juin 2007 le Prix Georges Enesco de la Sacem et sera en résidence à la Villa Kujoyama en 2008.

■ La pièce *A Map of Memories* de Iain Matheson sera jouée en février à Londres par le Scottish Voices de l'Université de Glasgow.

■ Carsten Hennig a reçu une bourse de la Saxonian Culture Foundation et trois commandes de pièces par les radios allemandes MDR, BR, et NDR.

■ Carlo Forlivesi : concert-portrait à Tokyo le 14/03/08. Sa pièce *Piu'Mesto* sera jouée au Festival Les Musiques/Marseille le 14/04/08. www.alya.it/forlivesi

■ Deux commandes par Meet the Composer de New-York pour Geoffrey Gordon (créations 2009) : une pièce orchestrale pour le Boston Modern Orchestra Project, et une pièce pour le Parker Quartet.

■ Annette Schlünz : commandes de la radio bavaroise de Munich, de JMF pour une pièce autour du poète Wilfred Owen, du festival *Tage aus Kunst*, Autriche, avec l'ensemble Phoenix.

■ Richard Whalley est nommé maître de conférence en composition à l'Université de Manchester (UK), sa pièce *Interlocking Melodies* sera jouée par le Quatuor Danel et fera l'objet d'un atelier mené par le Quatuor Arditti. *Twisted Variations* (2001) sera jouée par l'Ensemble Actem à la Biennale Musiques en Scène 2008. www.richardwhalley.com

■ L'œuvre de Casper Cordes, *Axes pour sinfonieta* en écoute et en exposition au SMART Project Space, Amsterdam, du 12/01 au 01/03. www.smartprojectspace.net/upcoming_exhibitions/voice/

■ Javier Torres Maldonado est nommé professeur de composition en nouvelles technologies au Conservatoire G. Verdi de Milan.

Calendrier

renseignements / infos
<http://www.ensemblealeph.com>

■ Italie

Monza
Teatrino di Corte della Villa Reale
Samedi 02/02 | dès 19h30
Ensemble Aleph /
Divertimento Ensemble /
Slowind

■ Italie

Milan
Palazzina Liberty, Largo
Marinai d'Italia
Dimanche 03/02 | dès 17h00
Ensemble Aleph /
Divertimento Ensemble /
Slowind

■ Paris

Théâtre Dunois
7 rue Louise Weiss
75013 Paris
Jeudi 07/02 | 14h30
Concert jeune public
Vendredi 08/02 | 20h30
Samedi 09/02 | 18h30
Dimanche 10/02 | 16h30

■ USA

San Diego, Baltimore
Washington, New York
Du 18/04 au 04/05
Université de San Diego,
Loyola College, La Maison
Française, Corcoran Gallery
Ensemble Aleph /
Verge Ensemble -
Contemporary Music Forum
de Washington

Programme Concerts en Italie Monza/Milan

Ensemble Aleph avec le
Divertimento Ensemble
et Slowind

■ Italie

Monza
Teatrino di Corte della
Villa Reale

Samedi 02/02

19h30 | Rencontre avec
Vinko Globokar, Larisa
Vrhunc et Alessandro Solbiati

20h00 | Cocktail - rencontre
avec les artistes

21h00 | Concert
Ensemble Aleph /
Divertimento Ensemble /
Slowind

- Bruno Giner, *Charlie, Fable musicale d'après Matin brun de Franck Pavloff* *
- Matej Bonin, *Dalec od blizu (Far from close)*
- Nina Senk, *Kontrasti* *
- Alessandro Solbiati, *Vivente* *
- Vinko Globokar, *Substitution anonyme* *
- Larisa Vrhunc, *Na robu tišine (On the Edge of Silence)* *

■ Italie

Milan
Palazzina Liberty, Largo
Marinai d'Italia

Dimanche 03/02

17h00 | Rencontre avec
Vinko Globokar, Larisa
Vrhunc et Alessandro Solbiati

18h00 | Concert
Ensemble Aleph /
Divertimento Ensemble /
Slowind

- Bruno Giner, *Charlie, Fable musicale d'après Matin brun de Franck Pavloff* *
- Matej Bonin, *Dalec od blizu (Far from close)*
- Nina Senk, *Kontrasti* *
- Alessandro Solbiati, *Vivente* *
- Vinko Globokar, *Substitution anonyme* *
- Larisa Vrhunc, *Na robu tišine (On the Edge of Silence)* *

* : Création, commande du
Festival Slowind 2007

La jeune musique italienne

La création musicale en Italie aujourd'hui et ses racines.

Après 1945, la nouvelle liberté d'expression conduit les jeunes musiciens italiens à un réel appétit d'ouverture européenne. Dans le centre mythique de l'avant-garde, Darmstadt, près de la moitié des compositeurs sont italiens : Maderna, Berio, Nono et juste après Donatoni, Evangelisti, Castiglioni, Manzoni.

Très tôt, émerge une «voie italienne» de l'avant-garde qui laisse encore aujourd'hui ses traces, moins rigide que celle de Boulez et Stockhausen, douée d'une grande ouverture d'intérêts, allant de la liberté expressive et lyrique de Maderna à la curiosité à 360° de Berio (à côté du sérialisme, il cultive la musique populaire, l'électroacoustique, avec de nouvelles physionomies instrumentales, vocales et théâtrales...), de la rythmicité toujours plus évidente de Donatoni à la fraîcheur cristalline de Castiglioni, de la «musique politique» de Nono et Manzoni au nouveau monde sonore de Sciarrino.

L'autre caractéristique de ces compositeurs (et des générations italiennes suivantes) était, en général, la non-séparation entre une forte formation académique et l'appartenance à l'avant-garde. La nouvelle musique contenait alors (et encore aujourd'hui) un sens de la tradition et des «racines» plus forts en Italie qu'ailleurs, particulièrement depuis les années plus «intégristes». Cet état de fait vient d'une particularité de nos études de composition, qui n'ont jamais séparé l'apprentissage historique de l'acquisition des techniques contemporaines, contrairement par exemple à la France, qui sépare les cours d'écriture et de composition. J'espère qu'aucune transformation future ne changera la structure italienne, qui à mon avis donne aux jeunes compositeurs une formation plus complète et profonde.

Le Divertimento Ensemble

Le Divertimento Ensemble, fondé en 1977 sous la direction de Sandro Gorli, a connu un succès considérable en Italie, ainsi qu'à l'étranger, avec plus de 1000 concerts et 10 CDs. En 1978, il figurait au programme de la *Società del Quartetto* et de celui du *Festival Musica nel Nostro Tempo* à Milan. Plus de soixante-dix compositeurs ont dédié des compositions à l'Ensemble : ils ont contribué à la consolidation d'un des répertoires les plus caractéristiques de la musique contemporaine en Italie et dans le monde.

Le Divertimento Ensemble a présenté des concerts en France, en Espagne, en Suisse, en Allemagne, en Autriche, en Belgique, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en Yougoslavie, en Pologne, au Mexique, en Argentine, aux Etats-Unis, au Japon, en Russie. Il fit ses débuts au Teatro alla Scala, à Milan, avec un opéra, *Il Sosia* de Flavio Testi et un concert dédié à Aldo Clementi. Il figurait au programme du Teatro alla Scala en 1996, 1997 et 1998 avec un concert dédié à Frank Zappa.

Dès les années 60, la politique italienne néglige toujours plus la culture, l'art, la recherche. Au delà des difficultés générées émergent deux conséquences «positives» imprévisibles : la première est que de grands compositeurs, laissés sans aucun soutien, ont dû transmettre leur expérience dans les Conservatoires. Franco Donatoni devint par exemple le point de repère de toute une génération. Dans les années 70-80 eut lieu une vraie prolifération de jeunes compositeurs, élèves de Donatoni, Castiglioni, Manzoni, très motivés et actifs : à Paris, le Festival de Radio France Présences 1992, dédié à la jeune musique européenne, accueille 12 italiens, contre 7 français et 2 ou 3 compositeurs de chaque autre pays. Paradoxalement, cette prolifération était proportionnelle au déclin progressif de notre politique culturelle.

La deuxième conséquence fut la «mobilité» forcée des jeunes italiens des années 80 : vers leurs trente ans ils ont ainsi dû considérer l'Europe comme leur patrie, élargissant finalement leurs connaissances. Il s'agit de Claudio Ambrosini, Ivan Fedele, Luca Francesconi, Fabio Nieder, moi même et bien d'autres, dont la musique, en général caractérisée par l'évidence de gestes et figures, d'un sens clair de l'harmonie, de la forme et d'un fort raffinement de timbres, est souvent jouée en Europe. Certains d'entre eux enseignent en dehors de l'Italie, comme Francesconi à Malmoe, Fedele à Strasbourg, Stroppa à Stuttgart, et pour les plus jeunes, Gervasoni à Paris et Antignani à Lyon.

Pour les jeunes d'aujourd'hui, les difficultés en Italie sont plus grandes : éditeurs et festivals ont de moins en moins d'argent, trouver un emploi d'enseignant est de plus en plus difficile. Cependant, l'éternelle capacité italienne à transformer

les difficultés en richesses est toujours plus forte : si leur formation a encore eu lieu en Italie (la plus grande partie a étudié avec Francesconi, Fedele et moi-même), ils ont tout de suite compris, bien avant nous, la nécessité d'élargir leurs frontières et beaucoup d'entre eux vivent actuellement en dehors de l'Italie. Ce n'est pas forcément une défaite italienne : le monde est grand et, ainsi, notre façon de penser la musique est «exportée» partout. Quelles sont les caractéristiques musicales de cette génération ? Et quels sont les noms de ces jeunes compositeurs ?

Je voudrais commencer avec un petit groupe, né dans les années 60 : Stefano Gervasoni, un des meilleurs compositeurs italiens d'aujourd'hui, doué d'un monde timbrique et imaginaire très original, Fausto Romitelli (malheureusement décédé très jeune) et Giovanni Verrando, qui ouvrent leurs portes aux suggestions sonores du rock progressif, Riccardo Nova, lié à la culture indienne, Michele Tadini, qui utilise avec beaucoup de créativité les moyens électroacoustiques, Stefano Bonilauri, dont les bases sont les complexités sonores de Lachenmann. Parmi les plus jeunes, je voudrais rappeler l'extrême raffinement des timbres de Luca Antignani, le lyrisme intense de Matteo Franceschini, l'originalité sonore de Mauro Lanza, la force formelle de Javier Torres Maldonado, mexicain d'origine, mais italien d'adoption, qui a étudié à Mexico City avec Donatoni qui vit et travaille aujourd'hui à Milan. C'est un choix de noms très partiel, mais suffisant pour donner une idée de la richesse de la jeune création musicale italienne, douée de personnalités très différentes et très intenses qui nous donnent beaucoup d'espoirs pour le futur ■

Alessandro Solbiati



Divertimento Ensemble Direction Sandro Gorli

Lorenzo Missaglia, flûte
Maurizio Longoni, clarinette
Gabriella Bosio, harpe
Lorenzo Gorli, violon
Maria Ronchini, alto
Relja Luki, violoncelle
Maria Grazia Bellocchio, piano
Riccardo Balbinutti, percussion

Scène musicale à Washington

Dans une ville célèbre avant tout pour la politique et non pour la musique, le plus vieil ensemble contemporain formé à Washington s'efforce de donner une forme nouvelle au paysage culturel américain.

À Washington, capitale où sont prises des décisions qui retentissent dans le monde entier, un petit groupe de musique contemporaine envoie régulièrement des ondes à travers la ville et organise de manière active des séries de concerts présentant les dernières nouveautés de la scène internationale. Considéré comme excellent dans le monde de la musique contemporaine en raison de ses interprétations, parmi les meilleures de la ville, l'ensemble VERGE du CMF éveille l'intérêt du public par le côté avant-gardiste de sa programmation.

À la fin de la saison dernière, le Washington Post a écrit : «*Fidèle à une programmation originale, le Contemporary Music Forum réalise la chose la plus importante (sinon rare) en musique : prendre des risques. Et comme l'a démontré, une fois de plus, le concert de dimanche à la Corcoran Gallery où furent révélées des œuvres nouvelles dont la qualité exceptionnelle suscite la réflexion, ces risques en valent largement la peine.*»

L'ensemble VERGE, qui est le groupe d'interprétation du CMF, est en résidence actuellement à la Corcoran Gallery of Art. Il a réussi à transformer de manière incroyable la scène musicale locale en organisant un consortium entre des lieux de représentations variés et en collaborant à des projets de programmation exceptionnels. Au cours des dernières saisons, l'ensemble a joué, entre autres, dans des salles de la National Gallery of Art (NGA), la Phillips Collection et le Smithsonian. En décembre, l'ensemble célébrera le centième anniversaire d'Elliott Carter en lui dédiant trois concerts à la NGA, à l'Ambassade de France et à la Library of Congress.

Dans le cadre de son action dédiée à la promotion de la musique contemporaine à Washington, le CMF a collaboré avec la National Gallery of Art afin de présenter la première mondiale du Sanctuary de Roger Reynolds (sanctuaryproject.net) pour 5 percussionnistes et un ordinateur. L'œuvre a été interprétée par Steven Schick et l'ensemble de percussions Red Fish Blue Fish de l'University of California San Diego (UCSD).

Lors du premier concert de ce genre à la NGA, l'Atrium du East Building fut envahi par l'écho singulier d'un ensemble de percussions transformées par un ordinateur en temps réel. La Gallery, pleine à craquer, fut également envahie par un public enflammé venu écouter cette œuvre révolutionnaire.

Perpétuant son œuvre tout en tendant l'oreille vers la scène internationale, l'ensemble VERGE accueillera l'Ensemble Aleph pour trois concerts en avril. Les deux groupes vont interpréter, ensemble, les œuvres des meilleurs compositeurs vivants français et américains au Loyola



© steven biver

College, au Corcoran et à l'Ambassade de France. Ces concerts se situent dans la continuité d'une suite de concerts présentés par les deux ensembles en mai dernier au Théâtre Dunois à Paris, faisant partie du Festival de musique américaine, organisé par Aleph.

Comme l'a souligné le Washington Post après leur dernier concert : «*Le Contemporary Music Forum présente au public la musique classique moderne*

avec plus de dévouement et de talent que n'importe quel autre ensemble à Washington.» ■

Steve Antosca

Steve Antosca est compositeur et le directeur artistique du VERGE ensemble/CMF. Récemment, le Library of Congress, ainsi que le Fromm Fund de l'Université de Harvard lui ont commandé des œuvres.

L'Ensemble Slowind

L'ensemble Slowind est composé de 5 solistes issus de formations philharmoniques slovènes jouant à Ljubljana (Ales Kacjan, flûte, Matej Sarc, hautbois, Jurij Jenko, clarinette, Metod Tomac, cor, Paolo Calligaris, basson). Le répertoire du quintette comprend les (rares) compositions de qualité des périodes classiques et romantiques, mais l'ensemble se concentre principalement sur des œuvres du 20e siècle ainsi que sur des œuvres contemporaines qu'il présente à d'importants festivals en Slovénie et à l'étranger.

Un grand nombre de compositeurs en vue, slovènes et internationaux ont dédié leur travail à Slowind. Celui-ci accorde une attention particulière aux chefs-d'œuvre des compositeurs slovènes lors de ses déplacements à l'étranger. A chacune de ses représentations aux Etats-Unis, au Canada, en Mongolie, en Belgique, en Allemagne, en Italie, en Autriche... parmi les œuvres interprétées, au moins une était slovène.

Depuis de nombreuses années, le quintette organise ses propres concerts de musique de chambre à Ljubljana. Lors de ces prestations, les musiciens présentent des œuvres

inédites de la musique de chambre, où les instruments à vent jouent un rôle prédominant.

Des artistes distingués (tels que Heinz Holliger, Alexander Lonquich, Arvid Enggard, Muriel Cantoreggi, Steven Davislim, Jurg Wytenbach, Christiane Iven, Robert Aitken et beaucoup d'autres) se joignent au quintette lors des différentes configurations de musique de chambre.

A ce jour, Slowind a reçu le prix Zupanè en 1999, et le prix national Prešeren en 2003 ■



© Stojko

Tournée aux États-Unis en collaboration avec le Verge Ensemble / Contemporary Music Forum de Washington

■ San Diego | UCSD

19 avril 2008 - concert
20 avril 2008 - atelier
Œuvres de Jean-Charles
François, George Aperghis,
Iannis Xenakis, Jean-Pierre
Drouet

■ Baltimore | Loyola

College 23 avril 2008
Œuvres de Jean-Baptiste
Devillers, Dominique Clément,
George Antheil, Jean-Pierre
Drouet

■ Washington | La Maison

Française - Ambassade de
France 25 avril 2008
Œuvres de Ken Ueno,
George Aperghis, George
Crumb, Paola Prestini, Maurice
Ravel, Dominique Clément,
George Antheil

■ Washington | Corcoran

Gallery - 27 avril 2008
Œuvres de George Antheil,
Perttu Haapanen,
Jean-Baptiste Devillers, DJ
Sparr, Larry Austin, Christopher
Culpo, Iannis Xenakis, John
Cage

■ New York | 29 avril 2008

Œuvres de Maurice Ravel,
Dominique Clément,
Jean-Baptiste Devillers,
Jean-Pierre Drouet,
George Aperghis, Robert
Paterson et pièces de
compositeurs New Yorkais.

Théâtre Dunois 7 rue Louise Weiss 75013 Paris

■ Jeudi 07/02 | 14h30

Concert jeune public autour
de la pièce *Charlie, Fable
musicale d'après Matin brun de
Franck Pavloff* de Bruno Giner.
En présence de l'auteur et du
compositeur.

■ Vendredi 08/02 | 20h30

Ensemble Aleph / Slowind /
Divertimento Ensemble
■ Matej Bonin, *Dalec od blizu
(Far from close)*
■ Nina Senk, *Kontrasti* *
■ Alessandro Solbiati, *Vivente* *
■ Vinko Globokar, *Substitution
anonyme* *
■ Larisa Vrhunc, *Na robu tišine
(On the Edge of Silence)* *

* : Création, commande du
Festival Slowind 2007